

COURS 07 : LA LITTERATURE COMME VOIE D'ACCES A LA CULTURE ANTHROPOLOGIQUE (I)

Objectifs:

1. *Connaitre les relations entre culture et littérature*
2. *Connaitre la notion de culture anthropologique*
3. *Etudier les capacités de décentrement et de retour critique chez l'apprenant dans les approches interculturelles*
4. *Prendre conscience de la subjectivité des textes littéraires et de leur relativité à refléter la réalité*
5. *Découvrir les enjeux identitaires de la lecture à la fois individuelle et collective*

6. Activité :

Lisez attentivement ce texte puis répondez aux questions suivantes :

1. Que veut dire l'auteur par l'expression « culture anthropologique » (consulter un dictionnaire)
2. Est-ce que la littérature est le reflet réel de la réalité ? Citez l'avis de l'auteur.
3. Comment sont la production et la réception d'une œuvre littéraire ?
4. Quels sont les thèmes traités en littérature ? et comment sont-ils perçus ?
5. Dans quel sens la lecture est un enjeu identitaire ? pourquoi elle est à la fois individuelle et collective ?
6. Quels sont les objectifs d'intégrer la lecture de romans maghrébins, beurs et belges dans des classes où il y a des élèves marocains et belges.
7. Expliquez la démarche de Collès qu'il qualifie de « contrastive, conceptualisante, interculturelle et interactive ».

COURS 07 : LA LITTERATURE COMME VOIE D'ACCES A LA CULTURE ANTHROPOLOGIQUE (I)

[...] les relations entre littérature et culture ont été réexaminées dans les approches communicatives à partir d'une redéfinition de la culture elle-même, abordée dans ses formes anthropologiques. [...] Dans le cadre d'un enseignement pluriel de la civilisation visant l'élaboration d'une compétence sociale, interculturelle et transnationale, les textes littéraires, en tant que manifestation de la réalité sociale de la société qui a permis leur création, contribuent parmi d'autres formes discursives, écrites et audiovisuelles, à la formation de la capacité de *déchiffrement* de cette culture anthropologique.

Certaines approches interculturelles, qui se développent dans les mêmes années, donnent également aux textes littéraires un rôle à jouer dans le développement d'une capacité à la fois de décentrement et de retour critique sur sa propre culture. [...] En effet, ils donnent une forme de connaissance du monde, différente de la connaissance scientifique à deux titres : d'abord parce qu'elle passe par une expression singulière, un regard, un point de vue unique sur la réalité, ensuite parce qu'à son tour, le lecteur en fait une lecture singulière, en fonction de la manière dont il s'implique, affectivement et imaginativement, en s'identifiant plus ou moins au point de vue qui lui est présenté. De la sorte, la littérature offre comme deux « filtres » successifs sur la réalité : la singularité d'un regard et la singularité d'une lecture, dans leurs dimensions non pas seulement cognitive, mais affective, imaginaire et symbolique.

La littérature ouvre ainsi une médiation, un lieu qui n'est pas la réalité, où les valeurs et les catégories de la perception du temps et de l'espace, de la différence des genres, de la filiation et de la relation entre l'individu et la société se trouvent à la fois disponibles à l'expérience imaginaire, à l'identification ou au rejet, à l'empathie et à la discussion.

Du point de vue individuel, lire a donc un enjeu identitaire, c'est un moyen de comprendre et d'explorer des appartenances multiples ; du point de vue collectif – à commencer par celui du groupe classe –, la littérature permet également de construire une expérience commune de la diversité, en évitant les identifications hâtives des groupes socioculturels ou nationaux auxquels appartiennent les apprenants.

Les approches interculturelles ont été introduites en FLS à partir de 1988 en Belgique : il s'agissait d'enseigner « la culture d'origine » à des élèves francophones d'origine marocaine. [...] Luc Collès (1994) étudie, dans des classes culturellement mixtes, des textes littéraires francophones appartenant respectivement à la culture belge (ou française), maghrébine (notamment marocaine) et « beur » (c'est-à-dire la littérature des enfants d'immigrés, partagés entre les deux cultures) tels *Le Gone du Chaâba* d'Azouz Begag ou *Le Thé au harem d'Archi Ahmed* de Mehdi Charef. [...] Il veut d'abord offrir aux élèves des deux cultures, belge et marocaine, une occasion de se découvrir mutuellement et de se trouver reconnus par et dans la représentation littéraire. Il entend, dans un second temps, utiliser cette rencontre avec l'altérité pour initier un travail de décentrement par rapport à ce qui paraît, dans sa propre culture, des évidences. Ainsi, il ne s'agit pas seulement de l'intégration d'une population immigrée, mais bel et bien d'une ouverture réciproque, et d'une formation à un regard anthropologique où la culture maternelle fait l'objet d'une distanciation par la confrontation avec le regard de l'autre sur soi. Collès prend cependant le soin d'insister sur le fait que, tout en visant la décentration par rapport à la culture d'origine, il [...] s'appuie sur des valeurs humanistes – non-violence, respect de l'autre, liberté de pensée, en référence aux Droits de l'Homme – dans un projet éducatif et formatif, (car) un des objectifs du cours de français est justement l'apprentissage de la gestion des conflits par le langage et la maîtrise des affects.

La démarche de Collès, qu'il qualifie de « contrastive, conceptualisante, interculturelle et interactive » est de partir du particulier de la littérature pour aller vers le général du système culturel : des textes d'anthropologues et de sociologues sont également présentés aux élèves pour « relativiser la singularité du regard des écrivains » et pour dessiner les contours des sociétés et des cultures mises en présence. À ces conditions, le texte littéraire peut, selon lui, devenir « une voie d'accès à des codes sociaux et à des modèles culturels ». Il s'agit, ce faisant, « non seulement de réconcilier l'enseignement de la langue avec celui de la culture littéraire et artistique, mais aussi de souligner le lien étroit que la culture savante noue avec la culture comportementale partagée par l'immense majorité des natifs ». [...] **(à suivre)**

Extrait du chapitre 1 de l'ouvrage de : Godard, A. (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Ed. Didier. (pp.30-33)